

LE TORCHON DU CARILLON

GAZETTE SANS PRÉTENTION

Edito

Mercredi 2 janvier 2025, nous nous retrouvons ; Danièle, Jean-Marie, Françoise et Fabien ; à l'ALEP - Espace Quinière Rosa Parks pour s'atteler à la rédaction de notre gazette : « Le Torchon du Carillon ».

Autrement dit, on se retrouve les manches pour vous offrir le premier numéro.

L'idée est de vous raconter, chères lecteurs-ices, les activités (passées, présentes et à venir) que nous créons, organisons et pratiquons ensemble au Carillon. Comme par exemple cette balade en forêt, baptisée « balade enfoirée ». (page 3)



Cloche, Carillon, quésako ?

La Cloche, créée en 2015 à Paris, a été fondée sur un constat : l'accès aux services de base est aussi important que le respect de la dignité pour les personnes sans abri et en grande précarité.

En fédérant des commerces et lieux inclusifs via le Carillon, en co-organisant des activités et des événements de lien social entre voisin-es avec et sans domicile et en sensibilisant aux problématiques de la rue, La Cloche vise à renforcer la vie de quartier pour que chacun s'y sente bien et puisse s'épanouir.

En réponse à l'augmentation constante des besoins, La Cloche s'est progressivement développée sur tout le territoire et est maintenant présente à travers des antennes salariées dans 11 villes de France. Son programme phare du Carillon, réseau de commerces solidaires, est quant à lui disponible dans 35 villes, dont Blois, depuis septembre 2021.

Sommaire

Edito	- page 1
Cloche, Carillon, quésako?	- page 1
À la gare comme à la gare	- page 2
Le carnet rose	- page 2
Les Gueux Olympiques	- page 2
Carnaval	- page 3
Balade enfoirée	- page 3
Balbusard pêcheur	- page 3
La story de Punky	- page 4
L'autre Jean-Marie Le choix de la paix	- page 4

Le carnet rose



Toute l'équipe du Carillon a le plaisir de vous annoncer les naissances de trois nouveaux petits Carillonneurs au mois de janvier.

Les bébés et leurs mamans se portent très bien.



À la gare comme à la gare



Le "repère" du Carillon, c'est une salle polyvalente qui nous a été gracieusement mise à disposition par la mairie de Blois (gratitude) ; la même qui accueille le Club du troisième âge.

Tous les mardis après-midi, nous avons la chance de pouvoir grimper les quatre marches du perron de ce bâtiment historique, qui était jadis une gare de tramway ("St Gervais - Paris").

Dans ce premier numéro du Torchon, nous avons voulu faire un petit zoom, un focus sur notre local. Parce qu'en fait, c'est un monument historique du blaisois... Mais avant tout, nous tenons à préciser que l'accès à ce lieu peut également se faire par le côté cour, puisqu'il y a une rampe qui le permet aussi aux personnes en fauteuils roulants. Bienvenue.

Inaugurée en 1910, la gare dite "Blois électrique", ici même rue Dupré, fut construite à l'époque du déversoir. L'usine de production de l'électricité nécessaire au fonctionnement du tramway était située juste à côté, rue des Corderies. Elle devait générer 33 000 volts, par combustion de bois.

Malheureusement, les difficultés commencent avec la première guerre mondiale. Le réseau ne put rivaliser avec l'essor de l'automobile qui en suivit. Son exploitation fut arrêtée en 1933.

Tarif des billets : 15 centimes (équivalent à 5 euros d'aujourd'hui).

LE REPÈRE

TOUS LES MARDIS
de 14h30 à 17h

3, RUE DUPRÉ
BLOIS VIENNE

Les Jeux Olympiques



À l'approche des Jeux Olympiques de 2024, nous avons eu l'idée d'organiser une sorte de « off », sous la forme d'une kermesse au lac de la Pinçonnaire, avec les enfants et les ados du centre Mirabeau et de l'Espace Quinière. Les tout premiers « jeux olympiques » !

Course en sac, tir à la corde, pêche à la fripe, chamboule-tout et compagnie...

Tandis que les athlètes se disputaient des médailles d'or, d'argent et de bronze ; nous avons, nous, quelques lots à partager, des denrées alimentaires et des confiseries. Tout le monde était ravi de cet après-midi !

Cette année, et pour la deuxième consécutive, le Carillon a participé au carnaval de Blois. Comme l'an dernier, la compagnie des Cousus nous a aidés à créer notre comparse. Un char a même été fabriqué, et une batucada fut formée avec des bidons en guise de tambours.

Les préparatifs, répétitions et entraînements avaient eu lieu à la ferme de Brisebarre les jours précédents le jour-J, sous la



Photo de la comparse La Gagne des Gueux - Carnaval 2023

houlette des Cousus : Pichotte, Moïké, John, ainsi qu'un très beau couple de danseurs professionnels venus de Colombie. Le défilé se termina en apothéose sur la place du château où les compagnies, comparses et autres fanfares et batucadas se sont réunies dans le feu de la danse. A défaut de brûler le « bonhomme de carnaval »...

Rappelons que l'année précédente, c'est à la Halle Aux Grains que nous nous rassemblions pour apprendre à se coordonner. Notre comparse s'appelait « La gagne des gueux » (voir le documentaire éponyme produit par Amélia Bréchet et l'ALEP).

Entre le Carillon et Carnaval, c'est une grande histoire d'amour...

Balbusard pêcheur



Vous aurez peut-être l'occasion de voir en bord de Loire le balbusard pêcheur, "Osprey" en anglais. Il niche en forêt d'Orléans à Chambord et peut-être à côté de Chaumont-sur-Loire. Il se déplace pour venir pêcher quelques fois auprès du pont pour nourrir ses petits.

Laurent

Tout d'abord, nous sommes allés faire un tour au cimetière, quartier des indigents, pour saluer la mémoire de nos copains disparu-es : Max, Richard, Tony, Mikesh, Elvis, Roland, etc etc... [NdR : liste non exhaustive].

Puis, nous gagnâmes la forêt, où nous cueillîmes des champignons. La cueillette se solda par un pique-nique tous et toutes ensemble.



Balade enfoirée

La story de "Punky"

C'était peut-être un lundi
Jean-Marie m'a construit
Avec des outils et un peu de folie

Je m'appelle Punky
Et je suis assis
Sur mon ampli

Je suis radio-commandé
Je joue de la guitare et
bouge la te-tê

Merci Jean-Marie...

« Punky »



Le choix de la paix

En ces temps incertains, nous avons hésité à écrire sur ceux, vivants ou morts, qui ont répandu la haine, nous préférons finalement citer ceux et celles qui ont répandu la paix. Voici donc deux citations de Rosa Parks dans son livre Mon histoire : une vie de lutte contre la ségrégation raciale.

"Je repensais à ces nuits d'angoisse pendant lesquelles mon grand-père veillait, le fusil à la main, redoutant le Klan. Les gens ont répété à l'envi que je n'ai pas cédé ma place ce jour-là parce que j'étais fatiguée, mais ce n'est pas vrai. Je n'étais pas particulièrement fatiguée, pas plus qu'un autre jour, après une journée de travail. Je n'étais pas si vieille, bien qu'on m'imagine toujours comme une petite grand-mère. J'avais 42 ans. S'il y avait bien une chose qui me fatiguait, c'était de courber l'échine."

"J'ai passé plus de la moitié de ma vie à enseigner l'amour et la fraternité. Je continue de penser qu'il vaut mieux enseigner l'égalité et l'amour, que la haine et les préjugés. Que tout le monde réussisse à vivre dans la paix, l'harmonie et l'amour... voilà l'objectif que nous devons nous fixer. Plus nous serons nombreux à atteindre cet état d'esprit, plus douces seront nos vies."

Rosa Parks est née le 4 février 1913 à Tuskegee en Alabama (États-Unis) et morte le 24 octobre 2005 à Détroit dans le Michigan. Elle est une femme afro-américaine, figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis, surnommée « mère du mouvement des droits civiques » par le Congrès américain.

